

8 mai 1945 - 8 mai 2025

Se souvenir ensemble du passé, célébrer la paix en Europe, et l'amitié franco-allemande

Les commémorations du 8 mai ont pris une couleur particulière cette année dans l'Académie de Nantes. La présence de la délégation venue du Schleswig-Holstein à La Flèche ou encore à Angers a apporté une intensité et une émotion palpable à cette date anniversaire des 80 ans de la fin de la guerre. A l'heure où les témoins des horreurs de la guerre disparaissent, il est plus que jamais fondamental d'entretenir le devoir de mémoire à l'école et de réaffirmer à travers des symboles forts, l'amitié entre les peuples.

La Flèche, une terre de résistance et d'humanisme

L'émotion et la fraternité étaient au rendez-vous lors de la cérémonie officielle du 8 mai célébrée à La Flèche, et clôturée en musique par la fanfare du Prytanée. Dans ce moment suspendu, hors du temps, les enfants de CE1-CE2 de l'école Lazare de Baïf, et leurs correspondants allemands ont pu défiler main dans la main, derrière les anciens combattants, en arborant des drapeaux français, allemands et européens. Après avoir déposé les gerbes devant le monument aux morts, ils ont chanté tous ensemble l'amitié franco-allemande « Es lebe l'amitié, vive la Freundschaft » à la mairie de la Flèche (une chanson de l'Académie de Strasbourg à découvrir [ICI](#)). Ces instants solennels, de partage et de fraternité, resteront à jamais, des souvenirs marquants, pour Christian Matthes (DAREIC du Schleswig-Holstein) ainsi que la délégation allemande, Sophie Peyronnet et Anika Wolf (les maîtresses des élèves allemands à Lübeck), Anita Guichon (directrice et professeure à l'école Lazare de Baïf), et Céline Lallart, (IA-IPR en allemand), présents pour ce moment d'hommage.

« Es lebe
l'amitié, vive la
Freundschaft »



Pour comprendre la portée symbolique de ce geste, il faut se souvenir du Traité de l'Elysée signé en 1963, nous souffle Céline Lallart. A cette date historique, Konrad Adenauer et Charles De Gaulle, en véritables visionnaires, ont eu une idée, toute simple : « pour ne plus avoir envie de se faire la guerre, il faut se connaître, or quand on connaît l'autre on le comprend, et on n'a plus envie de le combattre. Partant de l'humain ils ont imaginé que l'ouverture à l'altérité et à la tolérance pouvait avoir des effets démultiplicateurs, sans pour autant effacer les différences ». Ce traité a permis la création de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ) destiné à soutenir l'apprentissage de la langue de l'autre et les échanges entre élèves français et allemands.

Beaucoup retiendront également le magnifique discours de Madame La maire, Nadine Grelet-Certenais, un discours vibrant, poignant, en hommage aux combattants, aux résistants, mais aussi et surtout, à la paix, que nous devons tous continuer à protéger. Les mots prononcés ce 8 mai 2025, comme les cloches retentissant le 8 mai 1945, résonneront longtemps en chacun car « la mémoire n'a de sens que si elle nous éclaire, aujourd'hui, ici, maintenant/ C'est pourquoi nous devons nous souvenir. / Non pas pour pleurer le passé, / Mais pour protéger l'avenir. »

A travers ce discours et l'organisation de cette cérémonie si particulière, elle souhaitait, avec ses équipes, montrer que « chacun, à son niveau, peut agir pour lutter contre le repli sur soi ». En effet, « c'est bien la rencontre avec l'autre qui fait le vivre ensemble ». Les cérémonies comme celle du 8 mai 2025, sont aussi un hommage à cette humanité, présente en chacun ». La marche des enfants au sein du cortège incarne à elle seule, l'ouverture à l'autre et l'esprit de solidarité.

Angers, des liens franco-allemands indéfectibles

A Angers, presque au même moment, 17 élèves allemands et leur maîtresse Sabine Simon, étaient accueillis pour la semaine à l'école Adrien Tigeot par Sylvain Eon, référent international et professeur des écoles en CM2 et Frédéric Maillard, le directeur de l'école. Le 8 mai, ils entonnaient avec fierté, la Marseillaise, au sein d'une chorale impressionnante, avec leurs correspondants français. Un honneur pour les jeunes élèves allemands, heureux de participer à ces moments exceptionnels. Mentionnés dans le discours du maire, ils étaient ensuite accueillis au salon d'honneur pour recevoir chacun un cadeau, offert par le maire, monsieur Christophe Béchu, en personne. Un geste fort, qui traduit bien la volonté de réaffirmer l'amitié entre les deux peuples.



Faire vibrer la Marseillaise et transcender l'amitié

Ce jour-là, un événement a particulièrement marqué les esprits des deux enseignants français. Deux allemands, scolarisés à Angers, après la seconde guerre mondiale, ont fait un don financier à l'école. Symbole tangible, d'une amitié indéfectible.

Parler la langue de l'autre pour mieux le connaître, le comprendre...

« Si vous parlez à un homme dans une langue qu'il comprend, vous parlez à sa tête, mais si vous parlez dans sa langue, vous parlez à son cœur » a dit un jour Nelson Mandela.

Et c'est bien en favorisant les échanges, en apprenant à chacun à connaître l'autre, à travers des initiatives positives, comme l'accueil chaleureux de cette délégation, que la paix et l'amitié seront préservées.

« Et puis il y a eu ce jour : le 8 mai 1945.

Le monde pousse un cri de soulagement.

Les cloches sonnent à 15h.

Le général de Gaulle prend la parole.

Et dans cette journée bouleversée,

il y a tout à la fois l'ivresse de la victoire et la douleur des absents.

La guerre était finie. Mais la paix n'était pas encore née.

Parce que la paix ça se construit.

Et ça se reconstruit. Encore. Et encore.

Et parfois, ça vacille.

Et dans cette commémoration, il nous faut aussi rappeler que l'Europe, celle que nous connaissons, n'est pas née d'un miracle, mais de l'horreur des ruines et de la volonté de ne jamais recommencer.

Des hommes venus de tous horizons

_ Schuman, Adenauer, De Gasperi, Monnet _

ont su voir dans cette guerre non pas une fin, mais un avertissement. »

